



Association
France Palestine
Solidarité - Haut-Rhin

afps.haut.rhin@gmail.com



16 femmes françaises à la rencontre des
femmes palestiniennes et Israélienne

Chronique de voyage,
en direct de Palestine

Mardi 29 avril

Esplanade des Mosquée, Beit Skaria, Nazareth en Israël

L'esplanade des mosquées

Onze courageuses, se sont levées aux aurores pour partir, hardiment, visiter l'esplanade des mosquées. Récompensées après une heure de queue, nous avons découvert un lieu harmonieux, serein, propice à la réflexion. L'arrivée d'un juif, encadré par des soldats, a soulevé la protestation des musulmans, hommes et femmes.

Issa nous récupère à 9 heures à la porte des immondices. Nous sommes attendues à l'école de Beit Skaria, village Palestinien.

Beit Skaria, village palestinien

Cinq hameaux Palestiniens, séparés par onze colonies, forment ce village.

L'école constitue le lieu de cohésion : elle accueille un dispensaire le mercredi, les réunions du conseil local, une coopérative de femmes et sert de salle des fêtes.

C'est un village qui vieillit : les jeunes gens, qui travaillent les terres du village, vont habiter à Bethlehem pour bénéficier d'un logis correct.

Les maisons sont rudimentaires, un panneau solaire, amené là par des associations d'entraide, leur fournit l'électricité. Il n'y a ni boulangerie, ni commerce d'aucune sorte. Les Israéliens l'interdisent.

L'école accueille trente élèves (16 garçons, 14 filles) et compte une classe de maternelle (4 à 6 ans) et quatre classes dont certaines à deux niveaux. Tous les élèves apprennent l'anglais, dès la maternelle.

Des murs garnis de dessins d'enfants, plein de couleurs, des enfants souriants et espiègles, des institutrices fières de ce qu'elles font. Mais, très peu de moyens matériels : un laboratoire scientifique sans matériel, une salle informatique avec de vieux ordinateurs... Une cour d'école bétonnée, sans jeux, exigüe, sans ombre. Le tout sans possibilité d'agrandissement : les Israéliens l'interdisent.

L'école reflète la situation du village où toute amélioration des conditions de vie est interdite. La petite mosquée, vieille de 400 ans, attend la fin de la construction de son minaret depuis 35 ans : l'appel à la prière est interdit, cela gêne les colons.

Dans la colonie d'en face, on aperçoit un grand complexe scolaire, avec piscine couverte, cour ombragée, terrain de sport... Le contraste est choquant !

En Israël, la ville de Nazareth

Nous repartons par l'autoroute pour éviter le check point de Zebuba. Cela nous permet de voir le mur côté Israélien. A hauteur de chez Fayez, il est camouflé par un talus arboré. A d'autres endroits il est recouvert d'un parement de pierres. Jamais on ne voit le béton gris.

Vers 14 heures, nous arrivons à Nazareth. Emad nous accueille avec le sourire aux lèvres. Ouf ! Enfin on mange ! Il y a même des frites...

Après une courte visite de l'église de l'annonciation, chrétienne orthodoxe, et de la source de Marie, Emad nous emmène à l'hôtel Saint Gabriel, sur les hauteurs de Nazareth. Vue panoramique extraordinaire, nous sommes gâtées.

A 17 heures, nous avons rendez avec Nabila Espanioli, future élue de la coalition Haddash (« Front de Gauche » israélien) à la Knesset. Sur 120 députés, 11 Palestiniens sont élus à la Knesset dont une femme. Nabila sera la deuxième femme Palestinienne élue.

Nabila est directrice de l'ONG, du centre d'enfants de Nazareth.

La Nazareth historique est Palestinienne en territoire Israélien (1948), elle regroupe les chrétiens et les musulmans. Dans les années 1950, les juifs ont fondé Nazareth Illit (la Nazareth haute), habitée par les Israéliens.



Le centre, fondé à l'initiative de l'association des femmes démocratiques, commence par développer une crèche pour permettre aux femmes Palestiniennes de travailler.

Le centre travaille trois axes :

1. Combattre les discriminations entre Palestiniens et Israéliens
2. Combattre les discriminations internes dans une société Palestinienne patriarcale
3. Combattre les discriminations hommes / femmes, que les femmes soient Israéliennes ou Palestiniennes

Après 1988, la confiscation des terres a grandement réduit le travail des femmes, majoritairement employées dans l'agriculture. Aujourd'hui, seulement 20 % d'entre elles travaillent. Les femmes ont perdu le rôle économique qu'elles jouaient avant. Ainsi, elles perdent leur place dans cette société Palestinienne où les hommes, malmenés par Israël, reproduisent cette maltraitance sur elles. Elles n'ont, très souvent, qu'un rôle de reproduction.

Exemples de discrimination entre Israéliens et Palestiniens :

- Les Palestiniens paient les mêmes impôts que les Israéliens, mais leurs écoles ne touchent que 4 % des subventions de l'Etat, alors qu'ils représentent 25 % des élèves.
- Les programmes et le contenu des manuels scolaires sont élaborés par le gouvernement israélien : on n'y trouve nulle trace de littérature Palestinienne ou d'histoire du conflit.
- Une femme Israélienne touche 80 % du salaire d'un homme, à poste équivalent.
- Une femme Palestinienne touche 60 % du salaire d'un homme, à poste équivalent.

L'après-midi se termine par un tour dans le vieux Nazareth.

Vivement demain !